je le fais voyager en poste. J'ai dit que je le guérirai et je n'en aurai pas le démenti. Le vois-tu d'ici face à face avec la mer, les sphynx de granit, les pyramides, les mosquées, regardant toutes ces merveilles d'un œil stupéfait, cherchant à se rendre compte de ses surprises et vivant d'une autre vie, comme un monde nouveau ? Qu'il s'avise alors d'avoir des caprices, je lui fais faire dix lieues dans le sable ; qu'il me demande sa Fanny, je lui montre des juives et des moresques. C'est de l'allopathie en action, c'est le système *contraria contrariis*, et il a aussi son bon côté. Quant à toi, ma chère Juliette, tu t'es assez dévouée pour avoir enfin le droit de songer un peu à toi. Tu conçois bien que je ne te quitterai pas que notre sort à tous ne soit entièrement fixé. Nous n'avons que quinze jours, tant mieux ! cela est quelquefois très bon d'être pressé, surtout quand il s'agit de faire des heureux. La recette pour nous trois est des plus simples : je te marie. Dubourg est aux anges et je pars tranquille.

—Quoi, mon père ?

—Cela te contrarie ?

—Je ne dis pas cela.

—Tu me remercies ?...Je m'en doutais.

Et le bon docteur ayant appliqué sur le front de sa fille un gros baiser, se mit en devoir d'aller rejoindre la marquise pour lui communiquer son nouveau plan.

Juliette demeura atterrée. Tout l'accablait. De peur d'être un nouvel obstacle dans la vie d'Edouard, si jamais il revenait à la raison, de peur surtout de se laisser aller au courant d'un amour qui grondait déjà dans son cœur, où elle était décidée à l'étouffer à jamais, elle avait en un instant l'idée de fuir, de se soustraire à des regards qui lui tiraient chaque jour un peu de sa force et de son repos. Mais cette résolution, toute désespérée qu'elle pût paraître, était encore la suite d'un rêve de dévouement, d'abnégation et d'oubli. Deux mots de son père venaient de la rappeler à une réalité froide et sévère. Elle se souvint en effet qu'il avait été question jadis de lui donner Dubourg pour époux. Alors il lui sembla qu'elle s'éveillait d'un long sommeil, et que ce réveil dispersait sans pitié mille visions charmantes. Dans cet état elle essaya d'échapper à elle-même. Elle marcha, voulut changer d'air et sortir brusquement de la maison.

Le jardin était frais et l'atmosphère chargée des parfums du soir. A demi caché par la montagne, le soleil jetait au lac son dernier sourire dans un dernier rayon. Instinctivement, Juliette se dirigea vers un petit bosquet qui faisait face à l'occident et d'où il lui était arrivé plus d'une fois, à la chute des beaux jours d'été, d'ad-